

## LA POLOGNE PERÇUE PAR MONTESQUIEU, MONTESQUIEU REÇU EN POLOGNE

*Monteskiusz w Polsce wczoraj i dziś* [Montesquieu en Pologne hier et aujourd'hui], par Paweł Matyaszewski, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa 2019, 289 pp., ISBN: 978-83-235-3571-3.

DOI: 10.19195/0557-2665.66.16

La monographie *Monteskiusz w Polsce wczoraj i dziś* a été publiée par les éditions de l'Université de Varsovie avec l'appui de la Fondation Institut Montesquieu de Cracovie, qui « œuvre pour la liberté, la démocratie et le développement économique » en s'efforçant de « divulguer la pensée de son patron, [...] propagateur de l'idée de la séparation des trois pouvoirs qui encore aujourd'hui constitue le fondement de la démocratie libérale »<sup>1</sup>. L'auteur de ce livre, professeur de l'Université catholique Jean-Paul II de Lublin, est romaniste, spécialiste en littérature et histoire des idées. Il n'entre donc pas dans les considérations juridiques, mais il fait référence aux réalités politiques et culturelles pour étudier l'accueil que la Pologne a fait, pendant deux siècles et demi, à l'œuvre de Montesquieu.

Comme on l'apprend dans la partie introductive, le volume se compose en grande partie de textes précédemment publiés dans des ouvrages collectifs ou revues spécialisées, ou présentés oralement. Retravaillés, parfois traduits et complétés grâce à de nouvelles études, ils forment un tout cohérent qui unit des approches variées.

La monographie a une structure tripartite. La première partie est consacrée à ce que Montesquieu a écrit sur la Pologne et aux sources de son savoir sur ce pays. On y apprend que le philosophe a soigneusement évité, en parlant de la Pologne de son époque, d'utiliser les termes « monarchie » et « république », pourtant fondamentaux pour sa typologie des gouvernements. Matyaszewski y voit le reflet de son opinion négative sur la réalité politique de la République des Deux Nations, qui se caractérisait par l'absence de cette vertu politique visant au bien général que Montesquieu a appelée « l'amour des lois de son pays »<sup>2</sup>. L'écrivain ne s'est jamais rendu en Pologne, mais a pu se faire une idée de sa culture entre autres grâce à ses contacts avec Stanislas Leszczyński. Matyaszewski a fait un excellent usage des modestes témoignages de la visite de Montesquieu en Lorraine, en 1747, pour décrire de manière suggestive les circonstances de ce séjour et son effet

<sup>1</sup> Je cite, en les traduisant du polonais, les informations figurant dans l'adresse bibliographique du livre.

<sup>2</sup> Charles de Secondat de Montesquieu, *De l'esprit des lois*, <<http://www.uqac.quebec.ca/zone30>>, pp. 18, 34.

sur le philosophe, charmé par la personnalité, les talents, le goût et l'hospitalité du Roi Bienfaisant. Tout aussi appréciable est l'interprétation de l'échange épistolier autour de l'accès de Montesquieu à la Société royale des sciences et belles lettres de Nancy, créée par le beau-père de Louis XV.

La deuxième partie est consacrée à la réception de l'écrivain en Pologne depuis le siècle des Lumières. L'étude montre qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a été souvent enthousiaste, mais non dépourvue de voix polémiques ou critiques. Matyaszewski analyse les voies par lesquelles les œuvres et les idées de Montesquieu sont arrivées en Pologne, quels en ont été les aspects les plus discutés, dans quels contextes, par les soins de quels médiateurs, pour quelles raisons et sous quelle forme elles se sont infiltrées dans la réalité polonaise. Par exemple, dans les années 1770, la recherche de solutions législatives fondées sur des modèles européens (dont les discussions autour du *Code des lois judiciaires* d'Andrzej Zamojski) a été appuyée par la première traduction polonaise de *De l'esprit des lois* (1777). Au XIX<sup>e</sup> siècle, Montesquieu tombe quasiment dans l'oubli car — comme l'explique Matyaszewski — après la perte de l'indépendance, son œuvre ne pouvait plus être lue comme source d'indications utiles pour les hommes d'État polonais. Au XX<sup>e</sup> siècle, après la renaissance d'une Pologne indépendante, le nom de Montesquieu revient en force dans la réflexion politique, ce dont témoignent les constitutions de 1921, 1935, 1947 et 1997 qui — d'une manière ou d'une autre — puisent dans l'héritage du penseur français.

Après ce parcours historique, on est invité à suivre, toujours dans l'ordre chronologique, deux voies de la réception : la traduction et la recherche. Matyaszewski présente et commente des informations concernant les traducteurs et leurs motivations, les promoteurs, les circonstances et les paratextes des traductions, ainsi que les opinions à leur propos. Il se réserve le droit de ne pas évaluer les versions polonaises, mais il lui arrive de louer leur fidélité ou leur excellence. Il s'attarde sur le travail de deux traducteurs qui ont largement contribué à la réception de Montesquieu au cours des cent dernières années : Tadeusz Boy-Żeleński (traductions d'œuvres « classiques », publiées entre 1918 et 1927) et Leszek Śługocki (traductions d'œuvres moins connues, publiées dans les années 1995–2008). Il rend justice aux deux médiateurs, tout en gardant l'esprit critique. Notamment, pour ce qui est du travail de Śługocki, Matyaszewski (qui se concentre sur le choix des textes traduits et les péritextes du traducteur) indique des erreurs ou des interprétations trop poussées. Il n'analyse pas les traductions par rapport aux originaux, ce qui ouvre un champ de recherche digne d'intérêt, tout comme l'étude des références à Montesquieu dans la presse polonaise des dernières années (perspective signalée dans l'*Introduction*). Un coup d'œil sur les paratextes des deux derniers livres de traductions de Śługocki<sup>3</sup> laisse entrevoir leur faible niveau rédactionnel et l'amertume du traducteur-chercheur, aspects que Matyaszewski a eu la délicatesse de passer sous silence.

Le chapitre consacré à la recherche s'ouvre sur la présentation de l'ouvrage pionnier de Władysław Smoleński<sup>4</sup> dont Matyaszewski s'inspire pour en faire le point de départ de son étude de l'histoire de la présence de la pensée de Montesquieu en Pologne. Les résultats de ses explorations relatives à la vie et à l'œuvre de cet écrivain forment la troisième

<sup>3</sup> Montesquieu, *Nieprawdopodobna historia*, trad. L. Śługocki, Oficyna Bibliofilów, Łódź 2002 ; Montesquieu, *Starożytności*, trad. L. Śługocki, Oficyna Bibliofilów, Łódź 2008.

<sup>4</sup> W. Smoleński, *Monteskjusz w Polsce wieku XVIII, nadto fragment pamiętnika autora i zupełna bibliografia jego pism*, Kasa im. Mianowskiego, Instytut Popierania Nauki, Warszawa 1925.

partie de la monographie. On y trouve entre autres une réflexion passionnante et bien documentée sur les correspondances entre les *Lettres persanes* et les voyages du philosophe entre La Brède et Paris. Il n'y a qu'une seule faiblesse : sous l'intitulé « En Pologne autour de Montesquieu », on ne trouve que des études de Matyaszewski.

Le volume comprend aussi trois annexes : 1) un calendrier de la vie de Montesquieu où sont mentionnées ses rencontres avec un roi de Pologne en exil et un futur roi de Pologne, 2) une bibliographie des travaux de chercheurs polonais consacrés à Montesquieu (dont 17 études de Matyaszewski, sur le total de 73), 3) la traduction du *Discours sur les motifs qui doivent nous encourager aux sciences* par l'auteur de la monographie. Cette version d'un texte dont l'utilité ne se limite pas aux milieux académiques augmente le nombre d'œuvres du penseur publiées en polonais, rassemblées dans la *Bibliographie* finale qui suit les annexes et précède le *Résumé en français*. La première section de cette *Bibliographie* contient un inventaire chronologique des traductions polonaises des œuvres de Montesquieu qui nous apprend que les *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* ont été la première œuvre traduite et qu'elle a été publiée en 1762. On y voit aussi que ce sont les *Lettres persanes* qui, avec quatre traductions et plusieurs éditions, ont été le plus souvent proposées aux lecteurs polonais. Les annexes et la *Bibliographie* constituent de précieux instruments de recherche. On peut seulement trouver déroutant qu'une partie de la bibliographie ait été placée dans une annexe.

L'auteur de la monographie souligne que Montesquieu est devenu un nom-icône communément associé à un seul fragment de son œuvre. D'un autre côté, il montre bien l'universalisme de sa conception de la division des pouvoirs et le besoin constant de s'y référer, en particulier dans les débats publics menés depuis 2015, sur « le Tribunal Constitutionnel, la Cour Suprême et, en général, la politique du gouvernement polonais » (p. 93).

L'objectif de faire connaître au lecteur polonais la figure et l'œuvre de Montesquieu, ainsi que leur présence dans la culture polonaise a été atteint. Matyaszewski a jeté une lumière vive et intéressante sur ce grand classique. Il a approfondi plusieurs aspects de sa réception en Pologne, en y apportant lui-même une contribution majeure. Tous les volets de sa réflexion se caractérisent par un recours équilibré aux sources et aux études, ainsi que par une grande clarté d'exposition.

La monographie prolonge et développe, d'une manière aussi intéressante et personnelle que rigoureuse, le fruit de lectures, études et réflexions présenté dans *Podróż Monteskiusza. Biografia przestrzenna*, la première biographie du baron de la Brède publiée en Pologne, dont le but était « de repenser globalement la vie de Montesquieu à travers les espaces géographiques et civilisateurs qu'il découvre sur son chemin »<sup>5</sup>. Ainsi, Matyaszewski a d'abord privilégié la dimension spatiale, ensuite la dimension temporelle, mais les deux sont évidemment inséparables et en dialogue. En effet, *Monteskiusz w Polsce wczoraj i dziś* montre comment les œuvres et les idées du penseur ont voyagé jusqu'en Pologne et à travers le temps, en gardant une bonne part de leur actualité.

Justyna Łukaszewicz

ORCID: 0000-0003-2140-3610

Université de Wrocław

justyna.lukaszewicz@uwr.edu.pl

---

<sup>5</sup> P. Matyaszewski, *Podróż Monteskiusza. Biografia przestrzenna*, Wydawnictwo KUL, Lublin 2011, p. 384.